

## Atelier d'expression citoyenne

---

Pour mettre en garde contre la gentrification du quartier Saint-Nicolas, des Namurois ont écrit ce « dictionnaire amoureux » : un dictionnaire du cœur, rempli de souvenirs heureux.



Le Quartier Saint-Nicolas de A à Z

Atelier d'expression citoyenne

## Atelier d'expression citoyenne

---

# Le Quartier Saint-Nicolas de A à Z



ARC-Namur & Cinex



# Le Quartier Saint-Nicolas de A à Z



Atelier d'expression citoyenne

Le Quartier Saint-Nicolas de A à Z



L'éditeur veille à la fiabilité des informations publiées,  
lesquelles ne pourraient toutefois engager sa responsabilité.

Aucun extrait de cette publication ne peut être reproduit,  
introduit dans un système de récupération ou transféré  
électroniquement, mécaniquement, au moyen de photocopies  
ou sous toute autre forme, sans l'autorisation écrite de  
l'éditeur.

Éditeur responsable  
Sébastien Zaghdane

Action et Recherche Culturelles — Régionale de Namur ©

Rue Saint-Joseph, 1 à 5000 Namur

Tel (général) : + 32 (0) 81 22 95 54

Courriel (général) : [bureau@arcnamur.be](mailto:bureau@arcnamur.be)

Site : [www.arcnamur.be](http://www.arcnamur.be)

BCE : 0472.856.984 — RPM Liège (div. Namur)

IBAN : BE82 0011 8290 2468

© 2024, tous droits réservés.

## Remerciements

Nous souhaitons exprimer toute notre gratitude à Monsieur Maxime Prévot, Bourgmestre de Namur, pour sa contribution et son soutien à notre projet. Ses mots bienveillants et sa préface témoignent d'un véritable attachement à notre quartier et de son désir de le mettre en lumière avec nous. Son enthousiasme et son implication sont pour nous une source d'encouragement, et sa participation rend cet ouvrage encore plus précieux. Dans cette même dynamique, nous voulons également adresser nos remerciements à Madame Valérie Sacchi pour avoir accepté que nous ajoutions son article « Enterrement en grandes pompes des Wallonie : L'Arsouille mise en bière à Namur », publié dans le journal *Le Soir* du 21 septembre 1994. Une habitante se souvient avec plaisir d'y avoir été interviewée, et elle est ravie de pouvoir retrouver cet article parmi les pages de notre bouquin.

Enfin, nous tenons à manifester notre appréciation à l'ensemble des contributeurs et des contributrices qui nous ont offert de précieux apports. Chacun d'eux enrichit ce dictionnaire amoureux, en lui insufflant cette dimension humaine et vivante qui en constitue le véritable cœur.

Malheureusement, nous n'avons pas pu être exhaustifs dans notre démarche. Nous avons conscience que d'autres voix auraient mérité d'être entendues.

Nous espérons que ce livre saura toucher et inspirer celles et ceux qui le parcourent, tout comme les témoignages ont nourri notre projet. Ensemble, nous célébrons l'histoire et l'âme de notre quartier, et nous vous remercions une fois de plus pour votre soutien indéfectible.

Les participantes et les participants de l'atelier  
d'expression citoyenne, l'équipe de l'ARC-Namur et  
l'équipe du Cinex.



## Préfaces

À Namur, le quartier Saint-Nicolas vibre de son histoire et de l'énergie de ses habitants. Sa richesse réside dans son patrimoine ainsi que dans le dynamisme des citoyennes et citoyens qui le rendent unique et vivant au fil des générations. Ce dernier est également un exemple de multiculturalité, où se côtoient des personnes d'horizons différents, contribuant à préserver son âme unique.

La concertation et le dialogue sont maîtres-mots dans ce quartier. De nombreux moments d'échanges sont organisés afin de permettre à chacun de s'exprimer et de trouver sa place. Parmi ceux-ci, des ateliers d'expression citoyenne sont mis en place, au cours desquels les habitants partagent leur vécu, leurs souvenirs, mais également leur vision pour leur lieu de vie. De ces échanges est né le dictionnaire amoureux des habitants, intitulé « Le Quartier Saint-Nicolas de A à Z », une œuvre collective qui

rassemble tout ce qui est cher aux cœurs de celles et ceux qui font vivre ce quartier populaire.

À travers cet ouvrage, le quartier dévoile son essence, celle d'un espace où chaque expression, chaque mot ou encore chaque anecdote raconte une histoire. Que l'on soit un habitant fidèle ou un visiteur de passage, ce livre est une invitation à (re) découvrir le quartier Saint-Nicolas dans toute son authenticité !

Maxime Prévot  
Bourgmestre de Namur

Le quartier Saint-Nicolas se trouve actuellement au centre d'une politique de redynamisation. Ses habitant·e·s, sensibles à l'attention que la Ville porte à leur cadre de vie, craignent néanmoins que cette transformation ne vienne accélérer un processus de gentrification, dont ils-elles observent déjà les premiers effets. Ils-elles redoutent d'être peu à peu dépossédé·e·s de l'espace dans lequel ils-elles se sont tant investi·e·s. Le quartier Saint-Nicolas est en effet un modèle de dynamisme citoyen et associatif.

Chaque lundi, au sein du Cinex, la Maison de Quartier, un groupe d'habitant·e·s se retrouve pour participer à un atelier d'expression citoyenne, animé par l'ASBL Action et Recherche Culturelles — Régionale de Namur. Cet atelier offre l'occasion de débattre de l'actualité, des questions de société qui les concernent directement, ainsi que des problématiques affectant leur quotidien. Ensemble, ils-elles réfléchissent à ces enjeux et développent des outils

pour se faire entendre, revendiquer leurs points de vue et sensibiliser la communauté, souvent par des moyens créatifs.

Parmi leurs projets, on peut citer la réalisation d'un court métrage en stop-motion pour dénoncer l'insécurité autour du rond-point des Échasseurs, la présentation de l'exposition « Liberté ! » en soutien à Olivier Vandecasteele, détenu en Iran, ainsi que la rédaction d'un conte qui critique à la fois les comportements de Jan Fabre et les problématiques environnementales.

Dès janvier 2024, en réaction notamment à la création d'un nouveau quartier sur le site des Casernes, les habitant·e·s du quartier Saint-Nicolas ont souhaité exprimer leur inquiétude et alerter sur l'impact que de tels aménagements pourraient avoir sur leur cadre de vie. C'est ainsi qu'est né le projet du « dictionnaire amoureux ».

Pendant une dizaine de mois, ils-elles se sont mobilisé·e·s pour rédiger ce recueil, destiné à nourrir la mémoire collective du quartier et à mettre en lumière tout ce qui leur est cher, matériel ou immatériel, et qu'ils-elles souhaitent préserver. Promenades exploratoires, recherches documentaires, échanges de souvenirs d'enfance, récolte de témoignages ... autant de moments de partage qui ont permis de redécouvrir des lieux chargés d'histoire, des figures mémorables et des initiatives marquantes. Il y avait tant à raconter, mais faire des choix implique parfois des renoncements. Ils-elles ont réalisé l'ensemble du projet eux-mêmes, de la rédaction aux illustrations.

Leur engagement dans ce projet témoigne une fois de plus de l'attachement des habitant·e·s à leur quartier. Le 17 octobre 2024, une première lecture publique a été organisée à l'occasion de la Journée mondiale de lutte contre la pauvreté. Bien que la question de la

gentrification soit en toile de fond, le discours n'est pas moralisateur. La démarche se veut à la fois militante et artistique. « Le Quartier Saint-Nicolas de A à Z » n'est jamais dans la critique. C'est un message du cœur, adressé à toutes et à tous, avec l'espoir qu'il contribuera à la préservation de ce quartier qui fait partie intégrante de l'âme de Namur.

Sébastien Zaghdane  
Directeur de l'ARC-Namur



Le quartier Saint-Nicolas, on ne s'y perd pas par hasard ... Quand on y passe, qu'on prend le temps de regarder, de s'arrêter, on découvre le fonctionnement d'un petit village à deux pas du centre-ville où les gens se rencontrent, se côtoient, échangent, vivent et rêvent ensemble.

C'est un quartier riche de son patrimoine, son folklore, ses actions et surtout de ses habitants.

Ces quelques rues accueillent un public large et varié qui vient d'ici ou d'ailleurs.

Ces gens s'investissent dans un quartier de cœur, un quartier qui les accueille comme ils sont, qui les stimule, qui leur permet de s'épanouir, de partager et de créer des souvenirs.

Plusieurs structures y sont implantées et permettent aux habitants de fédérer des projets.

Le Cinex en est une. Cette ASBL organise des activités communautaires qui répondent toujours à la demande des habitants : d'un journal de quartier à une

troupe de théâtre-action en passant par le développement d'un cinéma de quartier ; une donnerie ou encore un atelier d'expression, il n'y a qu'un pas ! Cet atelier d'expression est un lieu de rencontre où chacun à son mot à dire, où les débats sont attendus, les interpellations possibles où à un moment un groupe décide de valoriser son quartier et de le définir en laissant parler ses émotions ...

Hélène Maquet  
Coordinatrice du Cinex



# Sommaire

Acrostiche .....	21
Ainé·e·s .....	23
Arsouille.....	26
Artis'Tik.....	30
Association .....	33
Ateliers .....	38
Boîte à livres.....	41
Bombardements.....	42
Cinéma.....	47
Concert .....	51
Donnerie.....	55
Échanges .....	59
École.....	60
École des devoirs.....	63

Foire .....	67
Folklore.....	69
Galerie .....	73
Guinguette .....	79
Habitant .....	83
Hospitalité.....	85
Incendie.....	91
Inondations.....	97
Jumelage.....	103
Kapla (Arbre à).....	107
Kawa (P'tit).....	109
Lien.....	113
Maison médicale.....	117
Materne (Saint).....	119
Multiculturel.....	120

Néon.....	125
Nicolas (Église Saint-Nicolas).....	126
Nomade.....	128
Origines.....	133
Pétanque.....	137
Poissonnerie .....	138
Ponty.....	140
Potager .....	143
Quartier vivant.....	149
Réputation.....	155
Respect.....	157
Rêves de quartier .....	158
Sachou .....	163
Square Arthur Masson.....	167
Squat festival .....	171

Théâtre .....	175
Urbanisation .....	181
Utopie.....	183
Village .....	193
Wallons (Messe des).....	197
X (Cinex).....	201
Yoga.....	207
Zygomatiques .....	211





## Acrostiche

Lorsqu'on pense au quartier Saint-Nicolas et à l'écriture, on pense immédiatement à Bernadette, une habitante connue pour ses textes et ses poèmes. Elle a déjà réalisé plusieurs recueils de poésie. Sa marque de fabrique, c'est l'acrostiche, une forme poétique qu'elle affectionne particulièrement. C'est d'ailleurs pour cela que notre livre commence par ce mot, rendant hommage à cette forme poétique qui lui est si chère.

*Sébastien Z.*

L'acrostiche est un « jeu » littéraire vieux comme le monde. Les poètes grecs et latins l'utilisaient déjà. Le mot acrostiche vient du grec *Akros*, qui signifie « extrême », et de *Stikhos*, qui signifie « vers ». On le définit comme une pièce poétique dont les premières lettres (ou syllabes) peuvent se lire à la verticale. On obtient ainsi un nom qui désigne un

dédicataire, un évènement ou simplement un sujet de la vie quotidienne ou festive d'un quartier.

*Bernadette B.*

Par exemple, à propos des *Arsouillades*, le samedi des fêtes de Wallonie :

Ah les voici, les voici aux Saint-Nicolas,  
Rue Ponty, installés aux tout leur banda.  
S'il fallait les définir ! Ils sont sympas  
Ou des jeux d'autrefois, ils sont fous !  
Une fois tu viendras, cent fois tu t'ex souviendras.  
Ici des sensations fortes tu trouveras,  
L'air des foires bouillantes, électriques tu te plainas.  
Les des bravouades, des "pouiki-pouiki".  
Alors dans notre clan le bien-être tu seras,  
Dignes, vivants tout les conseils que tu refondras  
Et sans appel tous tes potes, tu amèneras.  
Sans conseil, tu chameras : "Aux arsouillades, tout me va !"

B. Bilain 02/14.



## Ainé·e·s

Un quartier riche en émotions et en animations, idéal pour toutes les personnes en quête d'amitié et désireuses de partager des moments chaleureux. Ici, on dit bonjour, on construit des liens, une véritable communauté, et on vient sourire, rire, et passer de bons moments ensemble. C'est la devise des 3x20 du Cinex.

*Alain W.*

J'aime bien jouer au whist. Et j'ai appris, en venant au P'tit Kawa, l'existence du club du lundi où l'on peut jouer aux cartes. C'était il y a trois ans, peut-être même quatre ans. J'ai été tout de suite bien intégré. J'ai été accepté dans le club 3x20 même si je n'ai pas atteint les soixante ans, car je sais déjà jouer au whist. L'âge n'est pas une règle incontournable. Par contre, il faut savoir jouer ou apprendre très vite.

Les gens paient à chaque début de club et aussi une fois par an, pour l'assurance. On joue soit aux cartes soit au Scrabble, c'est le même prix.

Au début, on fait du café, on place les jeux sur les tables (qui sont déjà placées dans la salle) et les gens se mettent à table, toujours les mêmes ensembles. Les groupes ne changent pas. À la fin, il reste seulement quelques personnes pour ranger. Il y a le président et le trésorier. D'ailleurs, le comité vient de changer, il s'est rajeuni, ce qui est une bonne chose.

Nous sommes bien cinquante personnes à nous réunir au Cinex le lundi de 13 h 30 à 17 h 15, mais ça dépend d'un lundi à l'autre. On se rassemble autour d'un amour du jeu commun, contents de se retrouver. Certains se retrouvent ailleurs et certains ne viennent qu'au Cinex. Parfois, on se retrouve au restaurant, deux ou trois fois par an. Les lundis, on partage aussi des chocolats ou des tartes lors des fêtes. Tout le

monde est très sympathique. C'est de la joie chaque lundi.

*Christian L.*



## Arsouille

L'Arsouille mise en bière à Namur ...

Mais non, il n'est pas mort de soif ! Les cadavres de pecket qui gisent à côté de sa dépouille sont là pour en témoigner : l'Arsouille a rejoint ses ancêtres après avoir un peu trop caressé le goulot. Et en s'en allant les pieds devant, ce coquin de Namurois a sonné le glas des Wallonie. Le rideau est donc tombé, lundi soir, sur cette grande fête populaire. Namur va enfin retrouver ses allures de ville tranquille.

Mais d'où vient ce nom d'Arsouille ? On raconte que, le 8 mai 1945, les habitants de la rue Saint-Nicolas, Georges Dandoy en tête, ont voulu fêter à leur manière la paix retrouvée. L'un d'entre eux a eu l'idée de « pendre Hitler », ou plutôt un mannequin à l'effigie du petit moustachu. C'est ainsi que le dictateur a eu la corde au cou, près de la rue Saint-Nicolas, et que l'endroit a été baptisé quartier des Arsouilles.

Après la guerre, l'idée est venue de remettre cette petite cérémonie bon enfant à l'honneur. Au fil du temps, le personnage de l'Arsouille a pris des allures de sympathique poivrot. Mais c'est seulement depuis l'an dernier, après une dizaine d'années d'absence, que l'Arsouille a refait son apparition lors des fêtes de Wallonie.

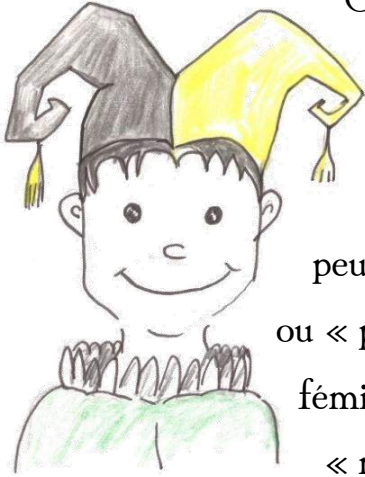
Lundi soir, histoire de rendre l'enterrement de l'Arsouille un brin plus joyeux, les habitants du quartier ont décidé d'habiller le mort-vivant d'un costume bariolé et d'agrémenter le cortège de musiciens.

C'est donc presque en fanfare que les compères ont parcouru les rues namuroises. En tête, un curé qui brandissait un goupillon et de l'eau bénite pas très catholiques. Le rôle de l'Arsouille était tenu par un habitant du quartier, qui n'était autre que le fils du monsieur en soutane. Lors de la procession, un Namurois un peu éméché, qui passait par là, n'a pu

s'empêcher de faire le signe de croix. Et d'ajouter : dire que c'est ce qui risque de m'arriver !

*Valérie S.*





Chaque année, nous enterrons l'Arsouille. Mais qu'est-ce qu'une arsouille ? De son petit patois wallon, ce nom peut se traduire par « vermine » ou « petite canaille », pour garder le féminin, ou « sale gosse », « mioche » ou bien encore « morveux ». L'idée est donc de représenter, dans la culture populaire, une personne qui fait des farces, des bêtises, en somme un véritable petit Toto, un Ducobu, un Cédric, un P'tit Spirou ou encore un Titeuf.

*Géraud dT.*

## Artis'Tik

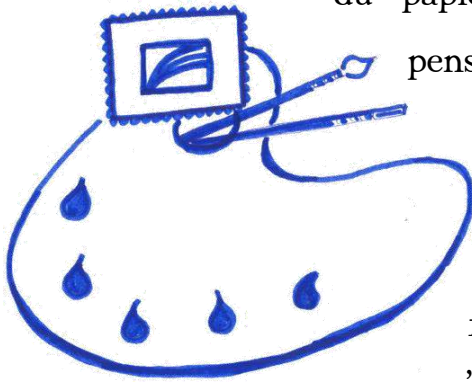
L'atelier artistique proposé chaque semaine — hors période de congés scolaires — est un incontournable des activités du Cinex pour le quartier. Les participants ont même rebaptisé cet atelier « atelier Artis'Tik » avec humour. Il a lieu chaque jeudi matin de 9 h à 12 h et propose diverses découvertes créatives. Le plus souvent, les mains — et les esprits ! — s'affairent dans la petite salle du Cinex. Dans certains cas, quand le bricolage choisi va demander de l'espace, l'atelier investit un plus grand local. Dans d'autres cas, l'atelier se fait à l'extérieur pour aller voir des expositions namuroises notamment. Il est même arrivé que l'atelier se fasse au sein de la galerie ou sous le préau. Quand on est artiste, on s'adapte, n'est-ce pas ! Mais qu'y fait-on ? Toutes sortes de créations ... D'autant que l'atelier a la chance d'accueillir des artistes extérieurs prêts à partager leur talent. Parmi eux, Guy Leclercq est une grande figure



namuroise qui collabore fréquemment avec le Cinex et ses habitants. Il n'est jamais avare de techniques à leur faire découvrir et à mettre en pratique. Sa petite touche est toujours très appréciée. Les œuvres qui ont vu le jour sous ces pinceaux et crayons ont été exposées lors de l'inauguration de la galerie d'art du Cinex !

En 2023, ce sont des musiciens néerlandophones qui nous ont accompagnés dans la fabrication d'instruments de musique à base de matériel de récupération, comme des bidons, des bouteilles en plastique, des capsules et des bouchons. Imaginez : on a scié, percé, cloué, peinturluré ! Et après tout cela, on a composé un air, alors qu'aucun de nous n'est musicien ! Cette collaboration a eu lieu dans le cadre d'une initiative de la ville de Namur pour que l'atelier participe à Namur en mai. Ce sont des habitants ravis qui ont joué de leurs instruments insolites sur la place de la Confluence un vendredi midi ensoleillé. Un

petit air de samba bien entraînant a remué les Namurois qui passaient par là. De la peinture, de la musique, mais aussi des « sculptures » : l'atelier a permis de voir naître de magnifiques poupées africaines colorées rien qu'en enroulant et en collant du papier journal.

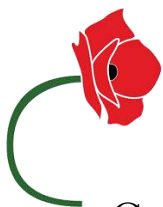


Il fallait y penser! Bref, il y a trop d'idées pour tout vous présenter! Et cet atelier est loin d'avoir fini de nous étonner, c'est certain ...

*Nathalie G.*

## Association

En 2011, je mets un pied dans le milieu associatif



namurois grâce à mon engagement à la  
coordination de l'ASBL Coquelicot.

Coquelicot (quel joli nom), c'est une petite structure de deux travailleurs logée au cœur du quartier Saint-Nicolas. Un quartier atypique, populaire, riche d'une grande mixité culturelle et sociale et d'une âme un peu rurale. Ce quartier laissé-pour-compte est loin du cliché de « Namur-la-bourgeoise » lorsque l'ASBL Coquelicot voit le jour (en 2009). La mission principale de Coquelicot est ambitieuse, elle vise l'amélioration des conditions de vie dans ce quartier en favorisant la concertation des différents acteurs qui le compose (habitants, acteurs associatifs, pouvoirs publics). Je

comprends donc rapidement que, si l'équipe est assez réduite, sa force se situe dans le travail collectif, dans l'intérêt de s'associer et de créer un grand réseau dans le quartier pour changer le monde (ensemble). Notre monde étant ici représenté sous la forme d'un quartier. Je découvre au fil des mois et des années la richesse de l'intelligence collective et le pouvoir du partenariat. Collaborer, mettre en commun ses expériences, ses richesses, pour coconstruire le quartier de demain. Cette dynamique est symbolisée sous la forme d'une concertation de quartier, qui se réunit tous les deux ou trois mois (avec une vingtaine de représentants d'associations et d'habitants autour de la table). Un espace, un lieu qui permet de mettre en commun les idées de chacun et chacune et ainsi de répondre de

manière collective aux problématiques du quartier et aux grands enjeux identifiés (vivre ensemble, logement, jeunesse, etc.). Coquelicot est le garant de ce processus, il veille entre autres à ce que les habitants puissent rejoindre cette dynamique et s'investir un maximum dans les réflexions (et les projets) liés à la vie de leur quartier. Le P'tit Kawa du mercredi matin (une permanence en rue gérée par un collectif d'habitants) et l'Assemblée des Habitants (tous les deux mois) viennent également renforcer ce processus de concertation en partant des réalités vécues par les experts du quartier (ses habitants au sens large) pour adapter au mieux nos actions.

Mais qu'est-ce qui a déjà été fait grâce à cette dynamique de concertation ? Bien des choses :

Piétonniser une rue du quartier et en faire un espace commun de rencontre et de convivialité.

\*

Organiser des chantiers participatifs et aménager ensemble (habitants et associations) cette rue grâce à du mobilier urbain fait maison.

\*

Offrir une tasse de café chaque mercredi matin dans un magnifique espace Kawa (en rue).

\*

Ouvrir un local de quartier cogéré.

\*

Lutter contre la problématique du logement dans le quartier (manifestations, campagnes d'affichage, films, conférences gesticulées, etc.).

\*

Réaliser un court métrage avec des habitants pour renforcer l'identité positive du quartier.

\*

Cultiver des légumes bio et de la convivialité dans un potager communautaire en plein milieu du quartier.

Organiser des fêtes de voisins et autres évènements  
conviviaux.

\*

Mise en lien, soutien et organisation des habitants  
(Comité d'habitants devenu collectif Kawa).

\*

Et bien d'autres choses ...

Dans une société qui fabrique de plus en plus d'individualisme (repli sur soi, lien social remplacé par réseau social, peur de l'autre, chacun pour soi, etc.), il me semble tellement important de valoriser l'engagement collectif, de favoriser la participation citoyenne, de susciter l'expression, la réflexion, l'échange avec l'autre, et ainsi de donner une place à toutes et tous pour construire ensemble un monde meilleur.

*Julie M.*

## Ateliers

Avec vos mains ou vos pieds guidés par un coach expérimenté et plein d'idées, vous ferez sensation, au Cinex, dans ses ateliers. Qu'ils soient de création, d'expression, de gym, de couture, de yoga ou de théâtre, ils ont tous les mêmes objectifs : rassembler pour un mieux vivre pendant et après les ateliers, maintenir en forme des corps trop sédentaires, oser s'exprimer sous quelques modes que ce soit, oser se libérer de sentiments enfouis par des gestes simples, aborder des techniques méconnues jamais utilisées, élargir son réseau de contacts humains, fraternel, créer des liens entre des modes de vie différents, participer à la redynamisation du quartier, valoriser ou révéler des dons oubliés, jamais exploités ...

En fait : prouver que vivre ensemble n'est pas une utopie !

*Bernadette B.*